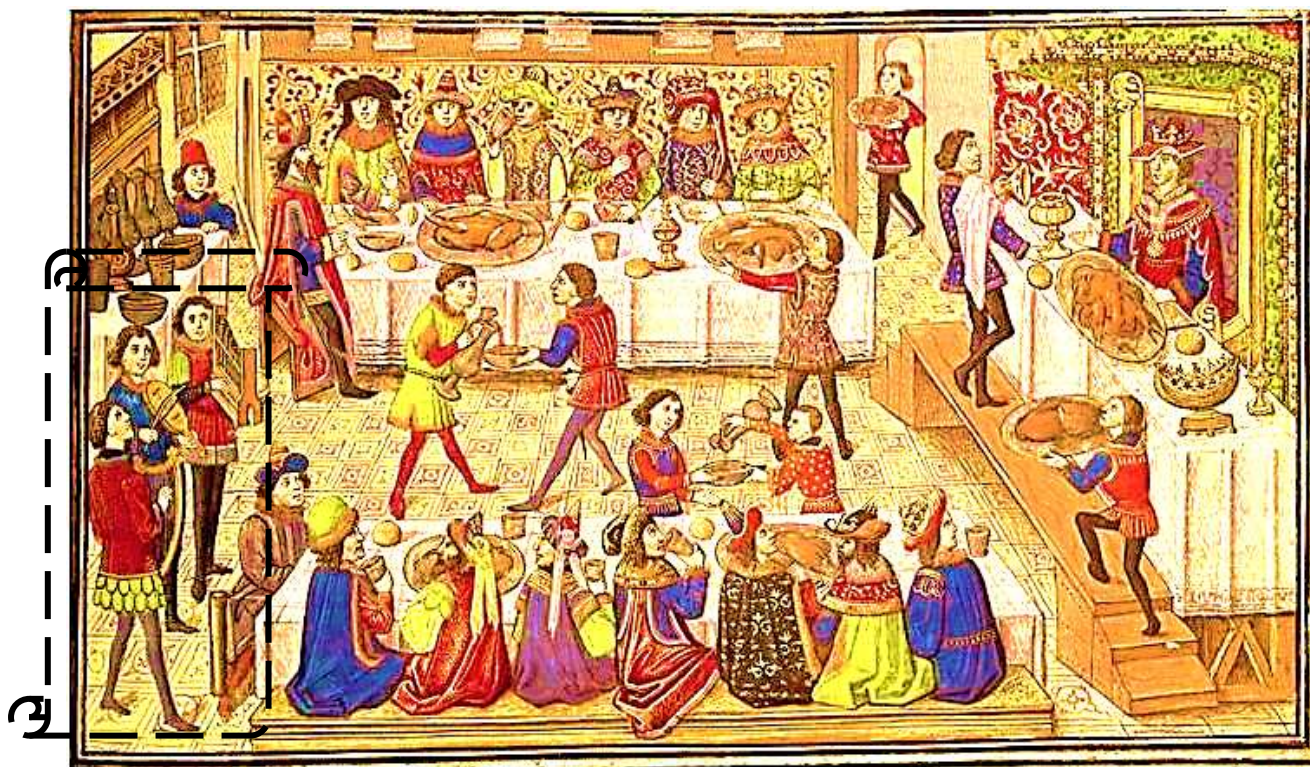


Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle / Histoire Des Arts

Travail d'Histoire et de mémoire : → Musique et repas au Moyen-âge.



Manger et boire, au Moyen-âge comme aujourd'hui, est un acte à la fois biologique, social et culturel. **La société médiévale, organisée autour des trois ordres** (groupes sociaux) que sont **le clergé** (les hommes d'Eglise), **les nobles** (le roi, les princes, les seigneurs et les chevaliers) et **les paysans**, engendrait de très grandes disparités, notamment en ce qui concerne l'alimentation. De même, la musique qui pouvait s'inviter à la table du paysan ou du seigneur était très différente.

Chacun de ces groupes sociaux était soumis à des normes alimentaires selon le rang auquel il appartenait. Durant tout le Moyen-âge, le choix et la façon de consommer la nourriture et la boisson était un moyen d'afficher aux yeux de tous le statut occupé par chacun.

1) Le repas du paysan

Travaillant durement la terre pour un seigneur et habitant dans des maisons rudimentaires dénuées de tout confort, **les paysans vivaient dans des conditions particulièrement difficiles. Leurs repas, bien moins abondants et variés que ceux des nobles, reposaient essentiellement sur la consommation de pain (céréales).** Venaient ensuite le vin et le « **companage** », c'est-à-dire tout ce qui était susceptible d'accompagner le pain.

C'est notamment lors de **fêtes profanes**, c'est-à-dire lors de fêtes non religieuses, que **les repas des paysans pouvaient occasionnellement être plus variés.** Les paysans pouvaient alors notamment y consommer de manière plus copieuse de la viande. Ces fêtes étaient ainsi l'occasion pour les paysans de se rassembler autour d'une « bonne » table.

C'est ainsi tout naturellement que la musique s'invitait à ces repas festifs. On pouvait alors y entendre des **chansons traditionnelles** qui se transmettaient de génération en génération : il est donc assez rare d'en connaître aujourd'hui les auteurs ou les compositeurs.

Ces fêtes populaires étaient aussi l'occasion pour les paysans de **danser.** Voici quelques danses pratiquées au Moyen-âge par les paysans : la saltarelle, le rigaudon, la carole, la tarentelle... **Au fil du temps, ces danses paysannes furent copiées par la noblesse, mais sous une forme beaucoup plus raffinée.**



« Le casse-croûte paysan »
(illustration du XIV^{ème} siècle)



« Danse paysanne » (illustration du XV^{ème} siècle)

II) Le modèle alimentaire des moines

En quête perpétuelle de méditation, les moines mangeaient en silence. Des règles strictes étaient en effet imposées dans les monastères ou les abbayes (monastère dirigé par un abbé). La musique était donc proscrite pendant les repas. L'alimentation des moines dépendait notamment du calendrier liturgique (du culte) catholique qui faisait alterner les « jours gras » (lors desquels la viande était autorisée) et les « jours maigres » (lors desquels la viande était par exemple remplacée par du poisson). Les moines devaient ainsi s'abstenir de manger tout produit provenant d'un animal terrestre y compris les œufs et le lait lors des « jours maigres », considérés comme des périodes de restriction alimentaire et de jeûne.

Si la musique n'était pas autorisée lors des repas, elle n'en demeurait pas moins très importante pour la communauté religieuse. En effet, la vie des moines était (et c'est toujours le cas aujourd'hui) rythmée par les nombreuses prières quotidiennes. Celles-ci sont chantées en latin et a cappella de façon monodique : c'est le chant grégorien.



Photo de L'Abbaye Notre-Dame d'Ourscamp (Oise, XII^{ème} siècle)



Détail d'une fresque italienne représentant des moines chantant un chant grégorien (XIV^{ème} siècle)

III) Le banquet ou le festin des seigneurs et des nobles

Les banquets et les festins avaient une fonction de distinction par laquelle les nobles et les seigneurs manifestaient l'étendue de leurs pouvoirs et de leurs richesses. Ils offraient à leurs invités de marque des plats raffinés, abondants et spectaculaires. Les tables étaient souvent placées en U au centre duquel se trouvaient le prince et ses convives. Ceux-ci étaient invités à passer à table au son du cor pour se laver les mains dans un récipient rempli d'eau.

A la dimension alimentaire du repas pris par les seigneurs et les nobles s'ajoutait une dimension festive. Les repas étaient ainsi ponctués d'entremets où l'œil et l'ouïe étaient constamment sollicités. Ces entremets constituaient une pause divertissante dans le banquet et permettaient aux invités de digérer et de se distraire grâce aux représentations des troubadours ou des trouvères, des jongleurs, des acteurs, des danseurs, des magiciens et même des montreurs d'animaux. Le but ultime de ces entremets était d'éblouir les invités et d'honorer les convives les plus illustres.

Les troubadours et les trouvères écrivaient des poèmes qu'ils mettaient eux-mêmes en musique et allaient de château en château pour divertir la cour. Les troubadours vivaient dans le Sud de la France et écrivaient en langue d'oc alors que les trouvères, qui vivaient dans le Nord de la France, écrivaient en langue d'oïl (la langue picarde est une langue d'oïl). Les jongleurs interprétaient les poésies et les musiques des trouvères et des troubadours.

Enfin, les chansons composées par les trouvères et les troubadours étaient souvent accompagnées par divers instruments de musique.



Château de Pierrefonds (Oise, XIV^{ème} siècle)



Troubadours et jongleurs divertissant le roi d'Espagne Alphonse X (illustration du XIII^{ème} siècle)

Voici quelques instruments de musique du Moyen-âge :



Le luth



La flûte et le tambourin



La chalémie ou bombarde



Le rebec ou la vielle



La cornemuse



Le cor ou cornet



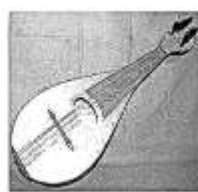
La harpe



L'orgue



La vielle à roue



La mandole ou mandore



Illustration du Moyen-âge représentant l'annonce des entremets lors d'un banquet.